

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



Episode n°8 : L'Italie

Évoquer la natation italienne, c'est d'abord s'intéresser au phénomène Pellegrini. La belle brune, championne olympique du 200 m nage libre et multiple championne du monde, incarne à elle seule la discipline de l'autre côté des Alpes. Une médiatisation démesurée qui n'est pas sans rappeler l'ouragan Laure Manaudou qui a balayé la France entre 2004 et 2008, avant de reprendre de l'ampleur ces derniers mois avec l'annonce de son retour à la compétition. Mais la natation italienne ce n'est pas que Federica, ses amours, ses victoires et ses crises d'angoisse, c'est aussi des lieux mythiques, à commencer par le *Foro Italico*, et des personnages truculents, notamment Bud Spencer et Terrence Hill qui s'illustrèrent dans les westerns spaghettis des années 60-70.

Sujet réalisé par William Curtis



(Ph. D.R.)

UN PEU D'HISTOIRE

La natation italienne évolue sous l'égide de la FIN (Federazione Italiana Nuoto). On recense autant de clubs qu'en France, soit environ 1 200 structures en natation course, eau libre, plongeon, water-polo, natation synchronisée et sauvetage aquatique. **C'est sur les bords du lac de Côme que le FIN voit le jour en 1899. A l'époque, la natation italienne est organisée autour de « sociétés de natation » établies dans les grandes**

agglomérations du pays. La période fasciste qui s'ouvre avec Mussolini modifie les statuts et la vocation des fédérations. Elles ne sont plus privées, mais nationalisées et doivent contribuer à « la supériorité du peuple italien ». Ce n'est qu'en 2001 que la FIN, suite aux réformes du Comité Olympique Italien, redevient privée. La natation n'est pas un sport « culturel » pour les Italiens. **Jusqu'en 1960, le pays ne compte qu'une poignée**

d'équipements aquatiques. Avec le contrôle du sport par les gouvernements fascistes, les constructions vont se multiplier. Achille Starace, homme clé du gouvernement de Mussolini, dirige le Comité Olympique National Italien de 1931 à 1939, tout en étant Secrétaire du Parti National Fasciste et des Jeunesses Fascistes. L'objectif est alors d'imposer le sport à l'école tout en formant une élite sportive. La qualité des équipements construits fait référence à l'étranger, permettant à l'Italie de rivaliser avec les athlètes américains.

Le 28 octobre 1929, jour anniversaire de la Marche sur Rome, pas moins de 433 stades sont inaugurés dans toute la botte italienne. **En 1933, une circulaire impose la construction de piscines dans toutes les villes italiennes afin de favoriser l'éducation physique et l'hygiène.** Et entre 1929 et 1940, rien qu'à Milan, six piscines monumentales sont inaugurées. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, le régime totalitaire de Mussolini léguera des installations sportives modernes et adaptées. La natation restera inscrite aux programmes scolaires dans de nombreuses écoles et universités, ce qui explique aujourd'hui encore la pratique massive de la natation en Italie.

LE FORO ITALICO

Le Stade olympique de Rome, conçu pour les Jeux Olympiques de Rome en 1960, marque un retour à la tradition antique des enceintes sportives. Pour

la première fois de l'histoire les résultats sont affichés sur un grand panneau lumineux. Les installations disposent également d'un chronométrage électronique et d'un bassin annexe de

récupération. **Restauré en 1983, 1994 et 2009 à l'occasion des championnats du monde de natation, le complexe comprend une piscine olympique de 50 mètres, une seconde couverte, une fosse à plongeon, un bassin de 33 mètres pour le water-polo et un bassin de 25 mètres découvert.**

ROME 2009

Les championnats du monde de 2009 ont été diffusés dans 197 pays, avec une audience cumulée de 1,5 milliards de téléspectateurs européens, grâce aux moyens techniques de la RAI. **Lors de ces « Plastic Worlds », les combinaisons controversées en polyuréthane ont permis d'établir 43 nouveaux records du monde. Du jamais vu ! La défaite surprise de l'Américain Michael Phelps sur 200 m nage libre au profit de l'Allemand Paul Bierderman avait d'ailleurs passablement énervé Bob Bowman : « Il m'a fallu cinq années pour amener Michael de 1'46 à 1'42 et ce gars fait ça en onze mois. C'est une performance étonnante. J'aimerais savoir comment faire de même ».** En 2009, les Français avaient empoché six médailles mondiales, dont les argents d'Alain Bernard sur 100 m, de Fred Bousquet sur 50 m et d'Hugues Duboscq sur 100 m brasse.



(Ph. D.R.)

